

Vendredi 10 octobre 2025

LE CONTINENT BLANC

Par **Monsieur Gérard JUGIE** Directeur de Recherche Émérite au CNRS,
Directeur Honoraire de l'Institut Polaire Français (IPEV)



D'emblée, pose Gerard Jugie, il faut dépasser les images emblématiques qui portent à rêver, pour saisir la réalité et l'importance pour la planète du continent blanc. Et éviter les confusions, insiste le scientifique briviste, au parcours exceptionnel. L'Antarctique est un continent de 15 millions de km², sans résident permanent, couvert d'un inlandsis prolongé dans la mer par des langues glaciaires dont la fonte élèverait les océans de 60m.

Supplanté dans la mémoire collective par Amundsen et Scott, c'est un Français, Jules Dumont d'Urville, qui aborda le 1^{er}, le continent blanc en juillet 1840. Un continent accessible depuis la Tasmanie en 6 jours ou plusieurs semaines selon la météo. Un continent sanctuarisé depuis le traité de l'Antarctique de 1959 et le Protocole de Madrid de 1991. Domaine international, nul ne peut se l'approprier, ni l'exploiter. Le nucléaire y est proscrit. Aucun animal, aucune plante ne peut y être introduit. Un continent de la paix, dédié à la recherche scientifique, à la coopération internationale. Objectifs : étudier la géophysique interne, la chimie de l'atmosphère (couche d'ozone), la glaciologie, la biologie, la médecine et la vie en milieu confiné. Le grand public, lui, est sensibilisé à l'écologie : les manchots empereurs ou les phoques de Wedell sont de véritables stars.

Simple, accessible, plein d'humour, engagé sans dogmatisme, Gérard Jugie est un excellent conférencier mais surtout il partage son expérience. Il a été, en effet, un acteur important de cette coopération. Il est l'un des "pères" de la base franco-italienne Concordia, située à 1100km des côtes, sur un dôme de glace culminant à 3300m. Construite en 4 campagnes de 8 semaines, de 1999 à 2003, dans des conditions extrêmes (-55 degrés), elle frappe par son isolement visible sur les images satellitaires. Léger trait noir en apparence discontinu sur une immensité blanche aux ondulations parallèles, voici le convoi qui achemine les éléments de construction de la base au milieu des dunes de cristaux de glace. A partir de 2005, 15 hivernants passent de 7 à 8 mois à l'isolement complet, par des températures glaciales (-78,6 degrés parfois) entre les 2 cylindres habitables de 1550m² et les locaux techniques et scientifiques. Forages et carottages sur 3300m de profondeur racontent l'histoire du climat depuis 800000 ans et sont la base de tous les travaux sur son évolution actuelle. Hors de Concordia, l'Antarctique est indispensable à l'observation de l'atmosphère mais aussi des courants marins, de l'acidification des océans, grâce aux éléphants de mer équipés de balises Argos !

Aujourd'hui dégagé de ses obligations de réserve, le scientifique, pour qui la Terre est un seul et même milieu, a longuement échangé avec un public concerné et connaisseur. Il a confié ses inquiétudes sur l'avenir de "l'utopie antarctique" et de l'IPEV, menacés par le réchauffement climatique et surtout l'évolution politique mondiale.

Texte de Marie Dominique Coulon